

Parlons télé : une conversation avec les Canadiens sur l'avenir de la télévision (CRTC)
Intervention de Culture Montréal concernant la place de la culture dans les médias

Culture Montréal s'inquiète de la diminution notable de la place accordée à la culture à la télévision, qui se traduit notamment par la disparition – à la vitesse grand V – des nouvelles culturelles dans les journaux télévisés. Voici quelques-unes de nos réflexions sur le sujet.

Selon la firme Influence Communication, la culture occupait en 2012 le neuvième rang des sujets les plus traités dans les médias en 2012... Rappelons que la culture a longtemps figuré au cinquième rang. En termes de contenus, ce sont les vedettes, les superproductions, les potins et tout le glamour qui prennent le dessus sur la culture à la télévision. Or, nous croyons que la culture ne doit pas être que du divertissement. Il faut un contenu de qualité et diversifié, une couverture plus fouillée de l'actualité culturelle. Il faut aller au-delà du calendrier de diffusion ou du tapis rouge de la première d'un film (des informations culturelles qui s'apparentent souvent davantage à de la publicité). Nous croyons que les diffuseurs doivent être attentifs à ce qu'un grand nombre de personnes, qui ne font peut-être pas partie de la majorité, aimeraient voir et entendre. Et en ce sens, nous saluons l'initiative du CRTC de mener cette consultation auprès des Canadiens, de tous les Canadiens.

Culture Montréal participe à la définition et à la reconnaissance de la culture, dans sa richesse et sa pluralité, et nous croyons que la télévision générale a ce rôle à jouer de toujours veiller à susciter l'intérêt autour de ce qui se passe en culture. C'est une plateforme essentielle pour sensibiliser, informer, croiser ces gens qui, autrement, n'auraient pas nécessairement l'occasion d'entendre parler de culture. En d'autres mots, nous croyons qu'une actualité culturelle n'aura jamais le même impact s'il fait partie d'une émission culturelle isolée que s'il est intégré à un journal télévisé, à heure de grande écoute.

En parallèle, nous croyons que la culture, pour retrouver sa place dans les médias, devrait aussi être servie davantage par d'autres plateformes, par exemple des émissions à contenu culturel (à la télévision généraliste et sur des chaînes spécialisées) où la critique et le dialogue autour des œuvres, entre autres, pourraient jouir d'une plus grande place que dans les journaux télévisés. Attention toutefois à ne pas confiner la culture dans un « ghetto » d'émissions spécialisées... Pour citer Olivier Robillard-Laveaux, journaliste au Voir : « Les grands médias doivent avoir l'audace de se fier aux coups de cœur de ses spécialistes. Laissons les chroniqueurs culturels s'enflammer et avec leur passion, ils [pourront] rendre accessibles n'importe quel metteur en scène obscur ».

Conclusion

À Culture Montréal, nous croyons qu'il est tout à fait légitime d'attendre de la télévision qu'elle nous cultive et qu'elle sème en nous le désir de se cultiver. Comme l'a si bien mentionné Claude Deschênes dans sa touchante lettre de démission, nous avons « besoin de plateformes pour rendre compte quotidiennement de la créativité d'une ville aussi productive que Montréal ». Et la télévision est une plateforme incontournable, à notre avis, pour rejoindre le plus grand nombre de citoyens. D'ailleurs, un autre élément à surveiller serait celui des créneaux de diffusion. Car nous croyons que la culture ne doit pas être offerte aux Canadiens seulement aux heures où, majoritairement, ils ne sont plus devant leurs postes. Nous terminerons notre intervention en rapportant les mots qu'un citoyen montréalais a écrits par rapport à la décision de Radio-Canada de faire disparaître son *Coup d'œil culturel* : « La culture fait aussi partie de la société et l'information qui s'y rapporte est d'autant plus importante qu'elle nous permet de voir et d'entendre ce qui se fait de beau et de bon dans ce monde où nous sommes noyés par tant d'images et d'histoires de violence ».